

**Observations Economiques sur la Province d’Alentejo.
[posterior a Junho 1785]**

IAN/TT (Instituto dos Arquivos Nacionais/Torre do Tombo, Lisboa), Arquivos Particulares, Abade Correia da Serra, Caixa 2A, A 32.

3 f.

Observations Economiques sur la
Province d’Alentejo

C’est en vain que l’on croit gouverner bien un pays dont on ne connoit pas la nature. Les mesures que l’on doit prendre pour le faire fleurir sont toujours relatives à¹ ses circonstances, et tout doit être manqué des qu’on les ignore. C’est de la connoissance des terres et de leurs productions, que l’on peut deduire des consequences justes et solides, sur ce qu’un pays peut devenir, et sur les ameliorations dont il est susceptible. C’est en connoissant sa population, et sa situation, que l’on peut juger, de l’étendue de ses ressources pour faire valoir ses terres et exploiter ses produits. C’est enfin de la connoissance, des loix, des coutumes, des abus, qui donnent des entraves a la culture, aux arts, et au commerce que l’on doit partir pour faire des reglemens qui les encouragent, et qui donnent à un pais le degre de valeur et d’utilité dont il est susceptible.

Que nous sommes loins en Portugal d’avoir ces Lumieres sur notre pais! S’il y a quelque chose de connu sur notre economie, sur notre commerce, sur nos loix, c’est à² des etrangers qu’il est dû, ainsi ce n’est il que ce que l’on peut connoitre de loin, et sans de recherches profondes. Les grandes causes de notre decadence ont été connus car le fenomene de notre faiblesse frappoit les yeux du monde, mais ce detail des petites causes internes qui concourent à³ former la somme de nos maux, cet amas de petites entraves qui lient le corps de l’Etat, a été negligé chez nous comme toutes les sciences utiles. On crû jusques a present dans notre pays que la jurisprudence etoit de la legislation on a été chercher les reglemens dans le code, et dans les Pandectes, on s’est fié a leurs interpretes. Par surcroit de malheur des theologiens ont trouvé le moyen de rendre leur science necessaire dans toutes les affaires d’Etat. Quelles connoissances doit on attendre de tels maitres?

Hac fonte derivata clades

In reges populumque fluxit

Mais tandis qu’ils reglent le sort de la Nation, tandis qu’ils en retirent tout l’avantage; employens le loisir qu’ils nous laissent, defrichons le champ qu’il nous abandonnent. Tout inutile que notre travail puisse être, pourra t’on jamais se repentir de connoitre son pays?

Je vais donc commencer par vous donner une idee des terres de la Province d’Alentejo, de ce qu’elles produisent naturellement, de ce que la culture y fait naitre, de ce que l’industrie y pourroit cultiver avec succès. Le nombre, la disposition, la nature de ses habitants, la qualité et la quantité

¹ a, no manuscrito.

² a, no manuscrito.

³ a, no manuscrito.

de l'in[du]strie qu'ils exercent. Leurs besoins leurs superflus, la balance de leur commerce, les entraves et les ressources enfin qu'il y à, ou qu'il peut y avoir pour etendre la culture, la population, et le commerce de cette province. Nous tacherons par là de connoitre ce que cette partie de notre Royaume doit etre pour contribuer au plus grand bonheur, et a la plus grande puissance de la nation

1° Nature des terres de la Province

On peut considerer les varietès immense de terrain qu l'on observe dans ce pays comme ne faisant que quatre especes de terre relativement a leur culture et leurs produits⁴.

⁴ Este documento fica aqui. Correia da Serra deixou-o incompleto.